

# La Grande Traversée des Alpes 2017 au volant d'un Duster Sce 115 GPL/essence Borel

**. De Mars à Juillet 2017** : un vieux rêve, un Duster tout neuf et le petit éclair dans l'œil qui ouvre l'horizon... les dés sont jetés : nous participerons, Anne- Marie et moi à la Grande Traversée des Alpes 2017 spéciale Duster organisée par S.D.O et Eric Diaz ! Un petit grain de folie aussi pour se lancer à 67 ans dans l'aventure sans aucune expérience du tout terrain et des souvenir de camping qui remontent à plusieurs décennies. D'ailleurs nous louons à S.D.O tente, matelas et duvets, notre vieux matériel ayant été dispatché depuis longtemps auprès de nos enfants... à l'exception d'un vieux réchaud camping gaz deux feux qui se révélera bien utile pour des petits déjeuners conviviaux...

De l'appréhension aussi, même si les échanges téléphoniques avec Eric Diaz, l'homme qui parle plus vite que son ombre mais qui sait rester zen, nous ont mis en confiance quant à l'esprit du raid, La rencontre fortuite aux établissements Borel d' Olivier, le rédacteur en chef de Daciattitude a confirmé le caractère sympathique du projet. Borel donc car pour nous l'aventure était double : après trois ans et 60000 km d'utilisation d'un Duster dci 115 cv nous avons envie de tester le GPL pour des raisons de santé et d'autonomie. La réputation et la proximité de l'entreprise pour nous qui habitons le Vercors ont achevé de nous convaincre. Le dci fut vendu en un clin d'œil (deux jours) ce qui nous prit d'ailleurs au dépourvu en attendant la livraison de notre nouvelle monture courant juin... il restait à effectuer un rodage minimum avant de se lancer dans l'aventure. Bien nous en prit car les premiers 1000 km furent déroutants. Certes le moteur était souple mais comme nous ne voulions pas dépasser 3000 tours il restait mou du genou surtout dans les longues pentes. Impossible de doubler en côte ! Puis à partir de 1500 km la mécanique a commencé à se libérer montant toute seule à 3500 tours. A 2700 km, chiffre où nous atteignons Bourg Saint Maurice pour le départ de la G.T.A notre Duster était méconnaissable : toujours souple mais beaucoup plus vif, ne demandant qu'à monter dans les tours, exprimant son caractère dynamique entre 3500 tours et 4500 tours avec des pointes courtes à 5000 tours... nous ne regrettons plus notre dci d'autant que le silence de fonctionnement est incomparable, sans parler de l'absence de vibrations...

**Dimanche 23 juillet** : Arrivée à Bourg Saint Maurice, passage à l'hôtel Autantic(si ! Si!) pour prendre les clefs de la chambre – accueil très sympathique – et direction resto – et là aussi accueil très sympa ( serait ce une caractéristique de la vallée?) - pour faire le plein de civilisation avant de plonger dans le spartiate...

15h : arrivée au point de ralliement que nous avons eu du mal à trouver – ça commence bien ! ... le troupeau de Dusters commence à se former sur le parking du garage Renault. Impressionnant ! Jamais vu autant de spécimens à la fois ... jusqu'à 25 ! les uns avec tente de toit, les autres avec suspensions rehaussées, toute une gamme de pneus A/T de marques diverses, ça sent l'expérience ! Le nôtre en reste tout blanc d'être strictement de série. Heureusement Hervé Borel et son fils Valentin viennent lui donner des couleurs ainsi qu'à deux autres véhicules sous la forme d'un immense sticker appliqué au capot. Avec celui de S.D.O ça commence à le faire ! Je sens mon Duster qui frétille de fierté...

Ça y'est le Team Borel est constitué, enfin presque : Olivier de Daciattitude et son fils ; Géraldine et Carole, le seul équipage exclusivement féminin, appelons les « Les gazelles de Saint Hilaire » et Anne Marie et moi. Le courant passe tout de suite. Jean Michel et Pascal, le quatrième équipage nous rejoindra plus tard...

Notre « Patou » Eric Diaz fait le tour des véhicules, vérifie la conformité, échange quelques mots sympathiques avec chaque participant puis vient l'heure du « briefing » où il est question de « rôle - bouc », de pistes « aériennes »... réactions gourmandes ou inquiètes, chacun cherche ses marques sauf les récidivistes (car il y en a et c'est plutôt rassurant !)...apéro et repas offerts par le garage Renault ! Animation accordéonesque et folklorique, échanges d'impressions et de renseignements. Tout cela est bien sympa mais l'heure tourne ... Anne Marie et moi nous éclipsions au dessert pour faire le plein de sommeil, suivis de peu par les « gazelles »...

**Lundi 25 juillet** : Ouh la la ! Pluie du matin n'arrête peut être pas le pèlerin mais terni le moral d'autant qu'il fait froid et que la météo est hostile. Et encore je pense à ceux qui ont choisi le camping et plient leurs tentes trempées... Les beaux sommets qui nous faisaient de l'œil la vielle ont disparu dans les nuages... petit déjeuner offert par un hôtel, c'est sympa mais l'absence de fenêtres, de sièges et de toilettes dans le froid et l'humidité ambiante jettent sur l'assemblée les premiers doutes, sauf chez les baroudeurs convaincus sans doute. Et puis annonce que la première étape est modifiée, le col de l'Iseran est inaccessible, une coulée de boue coupe la route. « De toute façon on ne verrait rien » déclare Eric... bon le ton est donné ! C'est vrai que c'est un raid et ça commence raide...

« L'aventure » débute donc par un retour en arrière en direction de Grenoble pour reprendre la route

de la Maurienne vers le Mont Cenis... les « gazelles » profitent du contre-temps pour faire les soldes et se procurer des vêtements chauds. J'ai compris G.T.A ça veut dire : grande traversée achats !

Trajet autoroute sous la pluie... et oui c'est cela aussi l'imprévu ! D'ailleurs à propos d'imprévu, un des Dusters, sans doute en quête d'un abri s'égaré dans le tunnel du Fréjus ! Première angoisse pour le patou Eric mais tout rentre dans l'ordre et le convoi est au complet au col du Mont Cenis. Du froid, du vent mais premier contact avec Jean Michel, barbu chaleureux à la casquette conquérante, la voix propre à couvrir les alpages et l'accent champenois. Voilà qui fait un peu pétiller l'étape !

Première piste autour du lac, superbe et bonne entrée en matière ! Un régal !

Descente sur Suze : Enchaînement de virages, l'occasion de tester le frein moteur. Différent du dci mais une fois habitué très présent et efficace.

Pique nique en terrain vague battu par le vent. On mange de la poussière. Éclipse au café avec les « gazelles ». Ça y' est le Team Borel commence à prendre sa petite autonomie. Chaleur humaine et richesse des échanges assurées !

Montée vers les crêtes italiennes dans le parc naturel: petite route en forêt, lacets, paysage grandiose. Le Duster GPL monte sans problème, tout en souplesse , un régal...

Pistes en altitude, magnifique ! Devant nous les « gazelles » repèrent les marmottes qui nous observent. Carole nous en montre une grosse qui est tout prêt, au bord de la piste. Et notre co-équipière de s'exclamer « elles applaudissent le GPL ! »... si même les marmottes nous font de la pub ! Et la poussière nous envahi, s'infiltre partout et transforme les cheveux en tignasses raides et craquantes, le lave glace devient indispensable... au fait Duster ça veut bien dire chiffon à poussière , non ?

Bivouac dans un cirque superbe. Coin Team Borel avec les « gazelles ». Jean Michel et son frère Pascal ne sont pas loin. Repas commun. Premier lancer de tente Quechua ! Ça marche ! (le repliage par contre nous plongera dans une profonde perplexité et il faudra l'aide de Carole : « le rouge avec le rouge, le jaune avec le jaune... » mais c'est vrai qu'en tant que pompier volontaire elle est habituée à ces couleurs...)

Nuit froide et humide ! On aurait pu penser à prendre des gants et un bonnet !

## **Mardi 25 juillet : journée mémorable !**

Lever 4°C mais pas de pluie. Nuages et soleil jouent à cache-cache. Vite faire chauffer l'eau pour le petit déjeuner de l'équipe. Réchaud dans le coffre du Duster...juste au dessus du réservoir de GPL... c'est beau la confiance !

Pistes ! Ouah le pied ! Le Duster se comporte à merveille, parfois sur trois roues et se la joue ballerine de bosse en trou et de trou en bosse. Et là franchement le GPL apporte un plus (j'ai fait volontairement la comparaison en alternant les carburants) plus de souplesse qui liée à un train avant plus léger de 100 kg par rapport au diesel renforce ce sentiment d'aisance qui invite à progresser en confiance et en douceur. Inutile de bourriner ! Et c'est une autre façon de respecter la nature et les autres participants. Le confort naturel du Duster participe au plaisir et à l'absence de crispation...

Le gué !... Nous avons le choix entre le pont et descendre tremper nos pneus dans le lit du torrent. Le problème c'est surtout une descente bien raide (au début on ne voit rien au-delà du capot), suivie de rochers à éviter et une remontée où il vaut mieux ne pas caler sous peine de glisser. Les conseil d'Eric sont les bienvenus, de même que l'expérience de la conduite sur neige. Le Duster passe sur un filet de gaz et un filet de frein. Jeu d'embrayage en douceur pour compenser une première pas assez courte pour ce type d'exercice et hop l'obstacle s'efface...

A nouveau sur la piste... Et vient le moment épique : Les « gazelles » mènent la danse des onze dernières voitures et, sans doute grisées par l'air des cimes ou plutôt déroutées (c'est le cas de le dire) par un « rôde- bouc » à cet endroit propre à nous rendre chèvres, attaquent de plein fouet la côte la plus abrupte... suivies derechef par dix Duster-moutons (dont nous sommes les premiers) qui caracolent de caillou en caillou, franchissent la crête et entament une descente pas piquée des vers ... Pascal, le patou -voiture balai va mettre deux kilomètres à nous rattraper et nous intimer l'ordre de faire demi tour. Aïe Aï Aï il va falloir remonter le passage difficile, finalement le plus « technique » de tout le raid. Jean Michel patine, cale et découvre la position « lock » de son Duster ! Chacun affronte l'obstacle, le franchit, soulagé et nous retrouvons le reste de la caravane pour le pique nique. Il y en a un qui doit être encore plus soulagé... d'avoir récupéré la moitié de son cheptel ! Toujours zen Eric ?

Reprise de la route direction Briançon... après un café italien pour le team Borel qui continue à jouer les francs-rouleurs... ça doit faire partie des options livrées avec le véhicule... et nous apprécions ! Mais notre spécificité a aussi ses contraintes. Deux de nos Dusters avaient prévu, en jouant sur le timing de ravitailler à la station de Briançon, unique dans le secteur . Las, elle s'avère close entre 14h et 16h ! Et ni l'intervention dynamique de Carole ni les coups de fil de Géraldine ne pourront y remédier. Nous reprendrons la route le pot d'échappement en bandoulière, le sticker anonyme, résignés à jouer

un temps les super-conso 98. Éclipsés momentanément les héros écolos...on va se faire siffler par les marmottes c'est sûr !

Montée au col de l'Izoard : l'occasion de voir ce que nos Dusters GPL ont dans le ventre. Et bien ça monte bien, et le chant des soupapes est joyeux. Doubler ne pose plus de problèmes et je me fais un petit festival de conduite montagnarde dans des paysages sublimes. La descente de l'autre côté est grandiose et l'arrivée dans la vallée de Château Queyras, une petite merveille. Mais nous reprenons une petite route qui regrippe vite en altitude pour rejoindre notre bivouac, un plateau entouré d'arbres, comme suspendu au dessus des vallées.

La « table Borel » s'élargit : Jean Michel et son frère Pascal nous rejoignent, ce qui n'empêche pas des échanges intéressants avec d'autres participants.

Cette nuit- là il a gelé !

**Mercredi 26 Juillet :** Lever plein d'espoir...une douche nous attend au gymnase de Guillestre !

Bon elle était froide mais on revit et c'est reparti dans l'alternance de routes et de pistes dans des paysages à couper le souffle... nous sommes hors du temps et du monde...

Mystère : devant nous roulent « Les gazelles ». Mais comment font elles pour prendre des photos en même temps, de chaque côté, bras tendu, tout en roulant ? Carole doit être une réincarnation de Shiva, la déesse aux six bras, on la voit bouger dans tous les sens, s'adresser aux marmottes, à sa navigatrice, aux autres participants...parce qu'en plus elle cause ! ... nous sommes cernés entre le sémaphore qu'est le bras gauche de Carole et les éclats de voix de la voiture suivante, car Jean Michel a, comme dit Pascal, une voix qui porte! Pauvres marmottes ! Cela dit ça leur fait des histoires à raconter pour l'hiver.

Arrivée au tunnel du Parpaillon. Le passage est étroit, les parois et le sol sont bruts, l'atmosphère est celle d'un train fantôme et l'on imagine facilement trouver les squelettes des voyageurs précédents. Mais rien de tout cela, il suffit de passer un par un à quelques minutes d'intervalle... En attendant Jean Michel a une pensée émue pour son épouse et veut faire une photo d'un petit mousqueton posé au centre d'un cœur tracé sur le sol. Photo envoyée comme un appel à revenir le chercher avec elle l'an prochain. Raid 4x4 n'exclut pas le romantisme !

Descente fabuleuse jusqu'au lieu de bivouac, à proximité d'un troupeau de moutons et d'une colonie de marmottes qui nous jouent en boucle l'air du train sifflera trois fois. Je suggère à Eric d'organiser pour la préparation des prochains raids des stages linguistiques marmottesques afin de faciliter la communication. En effet, malgré tous leurs efforts Carole et Pascal n'ont pas réussi à créer ne serait ce que l'amorce d'un dialogue. Par contre ils ont fait le plein de photos.

A propos de photo, le lendemain matin sera celui de la photo « officielle » de notre caravane, Dusters en arc de cercle, équipages devant. C'est le patou Pascal (rien à voir avec le frère de Jean Michel qui est d'ailleurs lui en plein casting de marmottes avec Carole) qui se charge de positionner, classer par couleurs (en fait il y a les clairs sales et les foncés sales) le troupeau en transhumance.

La nuit fut plus chaude mais agitée. De grosses rafales de vent donnaient l'impression que la vallée voulait nous renvoyer de l'autre côté du tunnel. Et dire qu'Eric va repasser par là sous quinzaine avec 73 ... 4L !!!

Tiens ça me rappelle le temps de mes 2cv...et je me dis que si Borel équipait une deuche ça ferait une deux Pataugas..oups !

**Jeudi 27 juillet :** dernière journée haute montagne !

Descente sur Jausiers avec arrêt café-viennoiseries à La Condamine où se trouve dans l'église un poêle très original. Ok, G.T.A = grand tourisme achat !

Montée au col de la Bonette, toujours impressionnant puis descente, yoyo des dénivelés, points de vue magnifiques et croisement de nombreux cyclistes qui s'attaquent à la route la plus haute d'Europe...

Arrêt resto pour le team Borel. Cette fois c'est la totale : G.T.A = Gastronomie-Tourisme-Achats... comment ça c'est pas ce qui était prévu ?!

Montée Isola 2000, passage en Italie au col de la Lombarde, piste, monastère, barrières à moutons, puis direction Cunéo sous la direction efficace de Carole qui nous trouve une station GPL à 50 centimes le litre ! Du coup pour fêter ça on va s'offrir de superbes glaces italiennes avant de rejoindre le convoi. G.T.A vous dis-je !

Dernier bivouac en altitude dans les ruines d'un vieux fort. Vue magnifique de tous côtés. Apéro avec d'autres membres de l'expédition, preuve que l'on ne fait pas team à part ! Installation prudente pour éviter le vent et les pierres en équilibre au sommet des murs en ruines. Répartition symbolique dans ces mêmes ruines d'espace toilettes mais Géraldine à peur des serpents (analyse freudienne à prévoir!). Je charrie mais c'est de bonne guerre, ne m'a-t-elle pas fait croire que Borel préparait un

« Duster option parapente » ! Et il a fallu qu'elle précise « à la James Bond » pour que je cesse de marcher, de courir plutôt ! Mon cerveau serait-il victime de la griserie des cimes ou plutôt de la fatigue ? Le froid n'est pas au rendez-vous cette nuit. Annonce de la descente méridionale du lendemain ?

**Vendredi 28 juillet** : le choc thermique et environnemental, rendez nous nos marmottes !!!

Direction Menton via le col de Tende. Piste étroite et délicate, route du même tonneau (qu'il vaut mieux éviter), l'occasion de confirmer l'excellent braquage du Duster qui se joue d'épingles pourtant très serrées. Rendez vous à Sospel où un parc nous est réservé... Parc fermé, pagaille dans le convoi qui se disloque malgré les efforts de guidage d'Eric et de plusieurs participants. On nous indique une route, je la prends et m'y retrouvant seul, pris d'un doute je fais demi tour... pour me retrouver nez à nez avec un groupe qui montait à son tour... finalement nous rejoignons tous le point de pique nique sauf deux voitures, la première et la dernière, celle des « gazelles »... Coup de fil, elles sont au resto au village suivant ! G.T.A vous dis-je... Trop tard pour leur emboîter le pas... briefing et départ pour Menton où nous retrouvons la mer et « les gazelles ». Pot collectif pour oublier le choc du retour à la « civilisation » et les embarras de la circulation.

Autoroute jusqu'à Fréjus, camping de St Aygulf et douches chaudes ! Après le nettoyage des corps celui des gosiers dans un apéro sympa autour du Toyota d'Eric. Dernier grand rassemblement.

Un repas est prévu au resto du camping mais la sono est tellement insupportable qu'il est impossible d'échanger deux mots. Le team Borel quitte les lieux et se trouve sous la direction de Géraldine, Carole, Pascal un lieu plus accueillant aux échos de guitare nettement plus harmonieux, n'est-ce pas Pascal ? On déguste, on discute, on rit beaucoup.

**Samedi 29 juillet** : au revoir chaleureux de tous les participants. Finalement notre initiative de la veille au soir a été parfaitement comprise et a plutôt fait des envieux. Les projets courent d'équipages en équipages puis chacun reprend la route du retour.

Auparavant le team Borel s'amuse, à l'initiative d'Anne Marie, à inventer un salut GPL, style salut au soleil, en arc de cercle, avec chant incantatoire ! ... cette fois c'est sûr on va passer pour une secte !

**Bilan :**

Superbe raid, des paysages à couper le souffle ou plutôt à le retrouver ! Merci Eric et Isabelle.

Belle rencontre humaine surtout en groupes mais il est impossible d'échanger avec cinquante personnes en cinq jours. En ce qui nous concerne merci à Géraldine, sa discrétion amusée, attentionnée et ses angoisses maîtrisées, merci à Carole et son dynamisme chaleureux, merci à Jean Michel et sa bonhomie rassurante même dans ses éclats de voix, merci à Pascal pour ses inquiétudes en arpeges et son humour complice. Merci aussi à Olivier pour les courts mais nombreux échanges sympathiques au fil du raid et merci à Eric pour nos discussions toujours en attente et néanmoins riches de connivence. Et merci à Anne Marie qui a pris sur elle pour m'accompagner dans ma folie et l'a finalement partagée avec enthousiasme !

Le Duster quant à lui est un véhicule fantastique qui se joue des difficultés avec aisance, légèreté et dans un grand confort. Il aime être mené dans cet esprit mais ne rechigne pas à attaquer une pente avec jubilation!

L'option GPL lui apporte en sus l'autonomie (en jouant sur la double carburation) une souplesse supplémentaire en tout terrain et une discrétion sonore très appréciable. Sans parler du respect de l'environnement. Bravo aux établissements Borel pour le travail accompli et merci à Hervé d'innover et entreprendre avec une telle énergie et une telle constance, merci à Valentin pour ses conseils précis et judicieux.

Pour revenir au Duster Sce GPL je ne lui trouve personnellement rien à envier en termes de performances au dc1 110cv (que j'ai pratiqué pendant trois ans), simplement ce n'est pas la même conduite : très souple en dessous de 3500t, pêchu au-delà. Il est certes lâché en côte par le TCE 125cv qui profite de son turbo mais ce dernier ne possède pas la même souplesse à bas régime. Là aussi c'est un choix. Et pour le quotidien et la neige d'hiver du Vercors le mien est fait.

Dernier point, la consommation : sur route entre 8 et 9 l, en tout terrain et tout chemin entre 10l et 13l, essence ou GPL.

**En conclusion** : vivement le prochain raid ! Et merci à toutes et tous pour cette bouffée d'oxygène qui lave l'esprit et redynamise !

Jean François Freydiere